

**Le Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale
destiné aux enfants, adolescents et adolescentes, et aux
jeunes adultes**

Rapport d'activités

Pour la période du 1^{er} septembre 2016
au 30 septembre 2017

**Université de Sherbrooke
Septembre 2017**

Mot du directeur

30 septembre 2017

D'abord, il est important de souligner l'importante contribution financière de RBC Banque Royale sans laquelle le développement du Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale destiné aux enfants, adolescents et adolescentes, et aux jeunes adultes n'aurait pu être possible. En contribuant à ce projet, RBC a permis la mise sur pied d'une structure facilitant le rapprochement entre les différents milieux d'intervention et le milieu universitaire et la mise en commun des expertises diverses dans le but de répondre aux multiples besoins des jeunes et de leurs familles.

Ensuite, je tiens à souligner l'engagement de plusieurs dizaines de gestionnaires, d'intervenants, de chercheurs et d'étudiants dans les différents projets que nous avons commencé à développer au cours de la première année d'existence du Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale. En acceptant de prendre la direction de ce projet en septembre 2016, je savais par expérience qu'il était possible de compter sur la collaboration de tous et chacun à la réalisation de ce projet. Pour avoir travaillé dans d'autres milieux, j'avais la ferme conviction que la communauté estrienne serait ouverte aux innovations et n'hésiterait pas à s'engager dans des projets qui peuvent faire la différence. Cette conviction a été largement confirmée par les faits. Je remercie donc toutes et tous pour votre engagement, votre contribution, votre ouverture d'esprit, votre volonté de réussir et pour la confiance que vous nous avez accordée.

Je tiens également à souligner le soutien et la confiance du comité directeur du projet formé des doyens et doyennes de la Faculté de médecine, de l'Éducation, des Lettres et sciences humaines et des Sciences de l'activité physique, de la vice-rectrice à la vie étudiante et secrétaire générale, du PDGA, de la directrice des programmes jeunesse et de la directrice de la pédiatrie du CIUSSS de l'Estrie-CHUS et du directeur scientifique de l'Institut universitaire de première ligne en santé et service sociaux.

Au cours de la première année de travail, nous avons pris contact avec les responsables des différentes cliniques universitaires, des gestionnaires et intervenants des principaux milieux d'intervention de l'Estrie et des chercheurs de différentes spécialités afin de mieux cerner les besoins des jeunes et de leurs familles et d'identifier les principaux besoins à combler chez cette population. Le choix des problématiques s'est fait en fonction de leur prévalence et de la qualité de couverture des services offerts à cette population. Nous avons choisi d'occuper les zones grises, les trous de services afin d'offrir une réponse complémentaire à celle déjà proposée par les différents milieux d'intervention.

Pour développer de nouvelles interventions, nous avons opté pour une approche collaborative interdisciplinaire et intersectorielle. Nous avons également appliqué une démarche innovante dans le développement de nouvelles interventions : mise en commun des expertises, partage des connaissances scientifiques, travail de collaboration entre professionnels et chercheurs afin de proposer des interventions conciliant à la fois les meilleures pratiques et les multiples contraintes et exigences des milieux d'intervention dans lesquels les programmes d'intervention sont implantés.

Cette approche originale et innovante a permis à tous les collaborateurs d'apporter leur contribution au développement de nouvelles pratiques.

L'intérêt de l'approche que nous avons développée a été souligné par le Réseau universitaire intégré de Sherbrooke qui nous a octroyé une subvention de 75 000 \$ pour l'implantation à plus large échelle d'un des projets du Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale, soit l'intervention préventive et l'intervention précoce des troubles anxieux en milieu scolaire. La pertinence de notre approche a également été soulignée par des sous-ministres du Ministère de la santé et des services sociaux qui ont manifesté leur intention de proposer ce projet à l'ensemble des PDG des différents CISSS et CIUSSS du Québec. Au cours des prochaines semaines, nous préparerons une demande de subvention dans le cadre du programme Audace du FRQSC qui vise à subventionner des expériences de recherche innovantes et interdisciplinaires.

Cette première année en a été une de développement et de déploiement de projets d'intervention. L'année qui vient sera consacrée à l'implantation et à l'évaluation des différentes interventions qui ont été développées. Le principal défi à relever sera de faire en sorte que les différents milieux d'intervention s'approprient ces interventions, les intègrent à leur programmation et en assurent la pérennité. Enfin, au cours de la prochaine année, il faudra recruter une ou un remplaçant au directeur actuel qui prendra sa retraite à la fin du mois d'août 2018.



Robert Pauzé
Directeur du Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale
destiné aux enfants, adolescents et adolescentes, et aux jeunes adultes
Université de Sherbrooke

Introduction

L'objectif du présent document est de faire le bilan de la première année d'activités du Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale destiné aux enfants, adolescents et adolescentes, et aux jeunes adultes (ci-après désigné « Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale ») et de présenter l'avancement des travaux de développement et d'implantation réalisés depuis son démarrage le 1^{er} septembre 2016.

Dans l'ordre, nous expliciterons la mission, les objectifs et la démarche soutenue par le Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale. Suivra la présentation des divers partenaires rencontrés, des problématiques retenues comme cibles prioritaires et de l'avancement des travaux des différents comités de travail ayant été formés en cours d'année. Enfin, pour chaque problématique ciblée, nous exposerons les perspectives, les projets et les activités à venir pour les prochains trimestres.

Mission et objectifs du Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale

Mission du Centre :

Le Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale vise à favoriser la collaboration interdisciplinaire et intersectorielle et à mettre en commun les expertises de la communauté estrienne dans le but de répondre de façon la plus optimale possible aux besoins des enfants, des adolescents¹ et des jeunes adultes présentant ou à risque de présenter des problématiques de santé mentale.

Les 10 objectifs poursuivis par ce centre d'expertise:

1. Documenter la prévalence des problématiques de santé mentale chez les enfants, adolescents et les jeunes adultes dans la région de l'Estrie selon les observations des intervenants et gestionnaires des différents milieux de pratique.
2. Documenter la qualité de la couverture des services et identifier les besoins non comblés dans le domaine de la santé mentale chez la clientèle cible.
3. Sélectionner des problématiques ciblées pour lesquelles les services sont moins bien développés.
4. Faire du repérage des ressources et compétences développées par les différents milieux d'intervention dans la région de l'Estrie, incluant les cliniques universitaires, concernant les problématiques ciblées.

¹ L'utilisation du masculin inclut le féminin, et ce, afin d'en alléger le texte.

5. Mettre à jour l'état des connaissances concernant les problématiques ciblées et le rendre accessible à l'ensemble des intervenants du réseau.
6. Développer des cadres conceptuels visant à favoriser une compréhension et un langage communs des problématiques ciblées entre les différents acteurs.
7. Mettre sur pied des comités de travail interdisciplinaires (éducation, ergothérapie, médecine, pédopsychiatrie, psychoéducation, psychologie, orientation professionnelle, sciences de l'activité physique, sciences infirmières, travail social, orthophonie, etc.) et intersectoriels (établissements universitaires, établissements de la santé et des services sociaux, établissements scolaires, ressources communautaires, intervenants en pratique privée, etc.) dans le but de codévelopper des activités de promotion/prévention, détection, intervention précoce et intervention spécialisée pour les problématiques ciblées.
8. Contribuer au développement des meilleures pratiques pour répondre aux besoins des clientèles ciblées.
9. Impliquer des jeunes et des parents dans le codéveloppement de stratégies préventives et d'interventions curatives.
10. Contribuer à la formation des étudiants et à la formation continue des professionnels du réseau.

Le personnel du Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale

Présentement, trois personnes sont investies dans les activités du Centre :

- **Robert Pauzé**, professeur titulaire en psychoéducation, agit comme directeur du projet à temps complet ;
- **Joelle Lepage**, psychoéducatrice, coordonne le projet à raison de 3 jours par semaine ;
- **Mélisa Audet**, professionnelle de recherche à raison de 1 jour par semaine. Sa recherche en tant que post-doctorante à l'Institut de santé publique de l'Université de Montréal porte sur les activités intersectorielles du Centre.

La démarche déployée par le Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale

La démarche s'inscrit à l'intérieur d'un processus élaboré en six étapes. Le tableau qui suit décrit de façon détaillée chacune d'entre elles.

1. Étude des besoins	2. Élaboration d'un modèle explicatif	3. Priorisation des cibles d'action
<ul style="list-style-type: none"> • Visite d'une diversité de milieux d'intervention sur le territoire afin d'identifier les problématiques de santé mentale prioritaires • Identification et rencontres des différents partenaires concernés par les problématiques ciblées (santé – éducation – milieu communautaire) • Évaluation de la couverture de services en fonction des besoins ciblés • Rencontre des jeunes et de leurs familles 	<ul style="list-style-type: none"> • Recension des écrits sur les facteurs de risque et de protection associés aux problématiques ciblées • Production de cartes conceptuelles favorisant le développement d'un langage commun 	<ul style="list-style-type: none"> • Formation de comités de travail intersectoriels et interdisciplinaires composés des partenaires concernés, cela pour chaque problématique ciblée • Rencontres intersectorielles avec les partenaires et/ou les jeunes et leurs familles afin d'identifier les cibles d'action à prioriser en considérant : <ul style="list-style-type: none"> ○ les besoins identifiés ○ la littérature scientifique actuelle ○ les services déjà offerts en région ○ les ressources disponibles
4. Développement de stratégies	5. Implantation des stratégies	6. Évaluation des retombées
<ul style="list-style-type: none"> • Recension des programmes et interventions prometteurs ou probants en fonction des cibles d'action prioritaires • Rencontres intersectorielles visant le développement de stratégies (outils, programmes, services) orientées vers les cibles prioritaires et adaptées au milieu : <ul style="list-style-type: none"> ○ Promotion-prévention ○ Détection ○ Intervention précoce 	<ul style="list-style-type: none"> • Collaboration avec les différents milieux de pratique dans le processus d'implantation des stratégies développées • Suivi du processus d'implantation des stratégies par les comités de travail intersectoriels et interdisciplinaires 	<ul style="list-style-type: none"> • Mise en place de projets de recherche visant l'évaluation des diverses dimensions relatives aux stratégies implantées : <ul style="list-style-type: none"> ○ Évaluation des processus d'implantation ○ Évaluation des effets sur les cibles d'intervention ○ Évaluation de la satisfaction des groupes ciblés

-
- Intervention spécialisée

Les personnes rencontrées durant cette première année

Depuis septembre 2016, l'équipe du Centre RBC a rencontré plus d'une centaine de personnes provenant de divers milieux de pratique, toutes concernées directement par la question de la santé mentale des enfants, des adolescents et des jeunes adultes. Ce sont des gestionnaires, intervenants, chercheurs, responsables de formation pratique de programmes universitaires ainsi que des jeunes et leurs parents. La liste des professionnels et intervenants rencontrés est annexée à la fin du présent rapport.

Ces rencontres ont permis de prendre connaissance des nombreux services actuellement offerts aux jeunes en région et des compétences remarquables des intervenants des milieux de pratique. Elles nous ont aussi permis d'identifier les problématiques prioritaires sur lesquelles porter notre attention dans un premier temps.

Les problématiques de santé mentale retenues :

Actuellement, **sept** problématiques ont été retenues comme prioritaires dans le cadre des démarches effectuées par le Centre d'expertise RBC, celles-ci sont :

- 1. Les troubles alimentaires chez les adolescents ;**
- 2. Les troubles anxieux chez les enfants et les adolescents ;**
- 3. Les retards de développement chez les enfants négligés âgés de 0 à 5 ans ;**
- 4. Les problèmes d'adaptation sévères non spécifiques chez les enfants âgés entre 5 et 8 ans ;**
- 5. La transition à l'âge adulte chez les jeunes âgés de 16 à 24 ans présentant ou à risque de présenter un trouble de santé mentale ;**
- 6. Les troubles d'apprentissage chez les enfants et les adolescents ;**
- 7. La réintégration scolaire des jeunes ayant fait l'objet d'une hospitalisation en pédopsychiatrie.**

Les comités de travail formés sur les problématiques ciblées

En cohérence avec la démarche développée, des comités interdisciplinaires et intersectoriels ont été formés pour 5 des 7 problématiques retenues durant cette première année d'exercice. Ces comités se sont réunis à plusieurs reprises entre les mois de janvier et juillet 2017, notamment afin d'identifier

les cibles sur lesquelles mettre l'accent pour chaque problématique et développer des stratégies d'intervention. Le développement de ces stratégies considère à la fois: 1) les besoins identifiés, 2) la littérature scientifique actuelle, 3) les services déjà offerts en région et 4) les ressources disponibles.

Les prochaines sections visent à présenter dans un ordre chronologique les diverses étapes réalisées par chacun des comités afin de donner un portrait de l'avancement des travaux ainsi que des perspectives, projets et activités à venir pour les prochains trimestres, cela en fonction des problématiques ciblées.

Les troubles alimentaires chez les adolescents

Membres du comité de travail (15 personnes):

- Robert Pauzé, directeur du Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale
 - Joelle Lepage, coordonnatrice du Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale
 - Mélisa Audet, stagiaire postdoctorale
 - Claudia Blouin, psychoéducatrice au Collège Sacré-Coeur
 - Isabelle côté, psychoéducatrice au Collège Mont Notre-Dame
 - Emmanuelle Jasmin, chercheure, Université de Sherbrooke
 - Félix Berrigan, chercheur, Université de Sherbrooke
 - Isabelle Thibault, chercheure, Université de Sherbrooke
 - Karine Lizée, intervenante, Organisme Arrimage Estrie
 - Katia Mercier, psychologue au CIUSSS de l'Estrie-CHUS
 - Laure-Hélène Gagné-Delandre, étudiante en ergothérapie
 - Marie-Claude Boulanger, parent
 - Marie-Pier Cartier, étudiante en psychoéducation
 - Pascale Morin, chercheure, Université de Sherbrooke
 - Sylvain Turcotte, chercheur, Université de Sherbrooke
-
- Des cartes conceptuelles basées sur des recensions exhaustives des écrits ont été construites pour illustrer les principaux facteurs de risque associés à l'anorexie mentale et à la boulimie nerveuse. Une carte conceptuelle sur l'hyperphagie chez les adolescents est en cours de construction. Ces cartes permettent d'orienter les discussions du comité de travail.
 - Le comité de travail a été mis sur pied pour identifier les meilleures interventions préventives pour les troubles alimentaires en milieu scolaire. Ce comité de travail s'est réuni à trois reprises.
 - La première rencontre a eu lieu le 8 décembre 2016. Elle a permis aux différents acteurs de se rencontrer et d'identifier collectivement les facteurs de risque et de protection sur lesquels devraient porter les interventions préventives.

- Suite à cette rencontre, une recension des écrits a été réalisée sur les meilleurs programmes de prévention en trouble alimentaire à l'adolescence.
- Lors de la deuxième rencontre du 6 avril 2017, les membres du comité de travail ont ciblé les interventions qui leur apparaissaient les plus prometteuses à partir de la recension réalisée sur les meilleurs programmes de prévention. Au cours des semaines suivantes, il a fallu documenter les programmes retenus et voir comment ces programmes pourraient être intégrés en milieu scolaire. Des gestionnaires, des enseignants et des jeunes des milieux scolaires ciblés ont été consultés dans le but d'adapter les interventions retenues à leur réalité.
- Un focus-groupe auprès des enseignants et des membres de la direction du Collège Mont Notre-Dame a été réalisé pour recueillir leurs perceptions reliées aux troubles alimentaires chez les jeunes filles de leur école le 23 mai 2017.
- Entre les mois d'avril et de juin 2017, l'équipe du Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale a travaillé au développement d'un programme de prévention en s'appuyant sur les constats et décisions prises lors des réunions précédentes de comités.
- Le 6 juin 2017, une rencontre de comité de travail a permis aux différents acteurs de prendre connaissance du programme développé, de poser leurs questions et d'émettre leurs commentaires.
- Suite aux commentaires reçus, des ajustements ont été apportés au programme de prévention. Celui-ci a été manualisé au cours de l'été 2017 et implanté au Collège Mont Notre-Dame, depuis le 27 septembre 2017, dans trois classes de secondaire 1. Une centaine de jeunes pourront donc bénéficier de ce programme.
- Une étude sur l'implantation de ce programme et ses effets à court terme sera réalisée au cours de sa première année d'implantation. À cet effet, une demande a été déposée au comité d'éthique de la recherche de l'Université en août 2017.
- Au cours de l'automne 2017, il est prévu de débiter le développement d'un projet d'intervention précoce visant à soutenir les jeunes plus à risque de développer un trouble du comportement alimentaire. Un sous-comité a été constitué à cet effet. Ce projet devrait être implanté en milieu scolaire à partir de janvier 2018.
- Dans le cadre de la Clinique spécialisée en troubles alimentaires du CHUS, il est prévu de développer à l'automne 2017 un groupe de parents et un groupe de jeunes orientés vers la problématique de la socialisation chez les jeunes ayant un trouble du comportement alimentaire. Une stagiaire en orientation professionnelle fera également un stage dans cette clinique au cours de l'année scolaire 2017-2018 afin d'offrir un service de consultation en orientation professionnelle pour ces mêmes jeunes.

Les troubles anxieux chez les enfants et les adolescents

Membres du comité de travail (21 personnes):

- Robert Pauzé, directeur du Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale
 - Joelle Lepage, coordonnatrice du Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale
 - Andrée-Anne Houle, étudiante au doctorat en psychoéducation
 - Anne-Marie Tougas, chercheure, Université de Sherbrooke
 - Félix Berrigan, chercheur, Université de Sherbrooke
 - Hugo Carrignan, professeur clinique, Université de Sherbrooke
 - Jean-Philippe Goupil, agent de planification de programmation et de recherche, Direction de Santé Publique du CIUSSS de l'Estrie-CHUS
 - Jérôme Gagnon, psychoéducateur, école primaire Cœur-Immaculé
 - Katia Mercier, psychologue au CIUSSS de l'Estrie-CHUS
 - Lisianne Legault, psychologue à la clinique des troubles anxieux du CHUS
 - Louise Lévesque, intervenante de l'organisme JEVI
 - Martine Bélanger, psychologue à l'école secondaire Montcalm
 - Marc Bélisle, chercheur, Université de Sherbrooke
 - Marie-Claude Fortin, directrice de l'organisme l'Autre-Rive
 - Marie-Julie Riopel, intervenante au Centre de réadaptation en dépendance et en santé mentale de l'Estrie
 - Pasquale Roberge, chercheure, Université de Sherbrooke
 - Patrick Gosselin, chercheur, Université de Sherbrooke
 - Renée-Claude Hudon, psychoéducatrice à l'école Cœur-Immaculé
 - Sonia Demers, psychoéducatrice à l'école du Triolet
 - Sonia Vachon, conseillère en orientation à l'école secondaire Montcalm
 - Tania Boislard, intervenante à l'organisme JEVI
-
- Une carte conceptuelle basée sur une recension exhaustive des écrits a été construite pour illustrer les principaux facteurs de risque et de protection associés aux troubles anxieux et, plus spécifiquement, à l'anxiété généralisée. Cette carte conceptuelle permet d'orienter les discussions du comité de travail.
 - Le comité de travail a été mis sur pied pour identifier les meilleures interventions préventives pour les troubles anxieux en milieu scolaire. Ce comité de travail s'est réuni à trois reprises.
 - Une première rencontre a eu lieu le 28 mars 2017. Elle a permis aux différents acteurs de se rencontrer et d'identifier collectivement les facteurs de risque et de protection sur lesquels devraient porter les interventions préventives.

- Suite à cette rencontre, une recension des écrits des meilleurs programmes de prévention des troubles anxieux chez les enfants et les adolescents a été réalisée.
- Lors de la deuxième rencontre du 4 mai 2017, les membres du comité de travail ont ciblé les interventions qui leur apparaissaient les plus prometteuses à partir de la recension réalisée. Au cours des semaines suivantes, il a fallu documenter les programmes retenus et voir comment ces programmes pouvaient être intégrés en milieu scolaire.
- Le 17 mai 2017, un focus-group a été réalisé auprès d'enseignants de l'école secondaire Mitchell-Montcalm pour recueillir leurs perceptions et expériences reliés aux troubles anxieux chez les adolescents.
- Le 8 juin 2017, un focus-group a aussi été réalisé auprès d'enseignants de l'école primaire Cœur-Immaculé pour recueillir leurs perceptions et expériences reliés aux troubles anxieux chez les enfants.
- Entre les mois de mai et de juin 2017, l'équipe du Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale a travaillé au développement d'un programme de prévention des troubles anxieux chez les adolescents en s'appuyant sur les constats et décisions prises lors des réunions précédentes de comités.
- Le 13 juin 2017, une rencontre de comité de travail a permis aux différents acteurs de prendre connaissance du programme de prévention des troubles anxieux développé, de poser leurs questions et d'émettre leurs commentaires.
- Le 12 juillet 2017, une réunion des chercheurs impliqués dans le volet « troubles anxieux » a eu lieu afin de développer et de coordonner les activités de recherche en lien avec ce volet.
- Suite aux commentaires reçus de la part du comité de travail en lien avec le programme de prévention développé, des ajustements ont été apportés au programme. Celui-ci a été manualisé au cours de l'été 2017. L'implantation dans deux écoles secondaires publiques de Sherbrooke, soit l'École du Triolet et l'école Mitchell-Montcalm, est prévue en octobre 2017. Au total, plus de 300 jeunes bénéficieront de ce programme cette année.
- Une étude sur l'implantation de ces interventions et leurs effets à court terme sera réalisée au cours de la première année d'implantation des interventions retenues. À cet effet, une demande a été déposée au comité d'éthique de la recherche de l'Université en août 2017.
- Le 17 août 2017, une rencontre avec Richard Deschamps, PDG du CISSS de la Montérégie a eu lieu afin de planifier l'implantation du programme de prévention des troubles anxieux en Montérégie.

- Au cours de l'automne 2017, il est prévu de débiter le développement d'un projet d'intervention précoce visant à soutenir les jeunes présentant plus à risque de développer un trouble anxieux. Un sous-comité sera formé à cet effet.
- Le 14 septembre 2017, un premier contact a été fait avec Dr Horacio Arruda, sous-ministre adjoint à la Direction générale de la santé publique et directeur national de santé publique à la santé publique du MSSS. Celui-ci étudiera la possibilité de déployer le programme de prévention des troubles anxieux à la grandeur du Québec.

Les retards de développement chez les enfants en situation de négligence

Membres du comité de travail (9 personnes):

- Robert Pauzé, directeur du Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale
 - George Tarabulsy, directeur de l'Institut universitaire du Centre jeunesse de Québec du CIUSSS de la Capitale Nationale
 - Caroline Bouchard, chercheure à la Faculté d'éducation de l'Université Laval, spécialiste des milieux de garde
 - Annie Lambert, chercheure Institut universitaire de première ligne en santé et services sociaux du CIUSSS de l'Estrie-CHUS
 - Geneviève Bélisle, Association des CPE du Québec
 - Lucie Thériault, directrice du regroupement des CPE de l'Estrie
 - Élise Paradis, directrice du regroupement des CPE de Québec
 - Michèle Leboeuf, intervenante pour le projet 123 Go.
 - Johanne Fleurant, directrice adjointe des programmes jeunesse au CIUSSS de l'Estrie-CHUS
- Ce projet vise à développer des places spécifiques en CPE pour les enfants âgés de quelques mois à 5 ans, lesquels sont pris en charge par la Direction de la protection de la jeunesse pour négligence et pour les enfants reconnus à risque de négligence et qui présentent un ou des retards de développement sur les plans cognitif, langagier, moteur, psychologique ou social. L'objectif général de ce projet est d'offrir à ces enfants une intervention directe par les éducatrices des CPE et différents spécialistes du développement qui seront sur place en vue de mieux les préparer à l'entrée à l'école.
 - L'Association des CPE du Québec, l'Institut universitaire du Centre jeunesse de Québec, l'Institut universitaire de première ligne en santé et services sociaux de Sherbrooke, des chercheurs de différents groupes de recherche, le CIUSSS de l'Estrie-CHUS et le CIUSSS de la Capitale-Nationale, sont impliqués dans ce projet.
 - Une recension des écrits exhaustive sur les facteurs de risque associés à la négligence a été réalisée à l'automne 2016. Une carte conceptuelle illustrant les différents facteurs de risque et leurs interactions a été construite. Enfin, une recension sur les meilleures pratiques en

négligence et une recension des meilleures pratiques en CPE pour les enfants vulnérables ont aussi été réalisées à l'hiver 2017.

- Le 24 novembre 2016, une rencontre avec la direction du programme jeunesse du CIUSSS de l'Estrie-CHUS a eu lieu afin de les informer du projet en développement.
- Une subvention de 10 000 \$ par année pour trois ans a été octroyée à la CURE afin de développer un projet de prévention auprès de jeunes des milieux vulnérables inscrits dans les CPE de leur quartier. Le but est de détecter les enfants présentant certains retards de développement et de leur offrir une intervention brève et ciblée.
- Le 7 décembre 2016, les directions des CPE de la région de l'Estrie ont été rencontrées afin de les informer du projet en développement.

L'évaluation des jeunes présentant un problème d'adaptation sévère et non spécifique

Membres du comité de travail (12 personnes):

- Robert Pauzé, directeur du Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale
 - Joelle Lepage, coordonnatrice Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale
 - Annick Laurin, psychologue à l'école primaire François-Michelle
 - Alexandre Marcoux, psychoéducateur à l'école primaire Laroque
 - Annie Michaud, adjointe à la direction des programmes Jeunesse du CIUSSS de l'Estrie-CHUS
 - Emmanuelle Jasmin, chercheure, Université de Sherbrooke,
 - Nancy Roy, directrice de l'organisme TDAH Estrie
 - Marie-Catherine St-Pierre, chercheure, Université Laval
 - Marie-Ève Langlais, adjointe à la direction des programmes DI-DP-TSA du CIUSSS de l'Estrie-CHUS
 - Mélanie Couture, chercheure, Université de Sherbrooke
 - Mélanie Lapalme, chercheure, Université de Sherbrooke
 - Patricia Marchand, chercheure, Université de Sherbrooke
- Ce projet s'adresse aux enfants âgés de 5 à 8 ans présentant de sérieuses difficultés d'adaptation en milieu scolaire. Il vise plus spécifiquement à développer un protocole d'évaluation systématique des multiples besoins de ces enfants sur les plans des différentes sphères développementales, comportementales, familiales et sociales.
 - Les enfants qui seront référés à ce projet, de même que leurs parents, seront rencontrés par des étudiants de deuxième cycle en psychoéducation et en ergothérapie formés à l'utilisation de tests et de questionnaires retenus dans le protocole. Ces étudiants ont bénéficié de cinq journées de formation à la passation des questionnaires auprès des enfants et des parents.

Dans le cadre de ce processus d'évaluation, un rapport clinique informatisé sera généré et remis par la suite aux intervenants directement impliqués auprès de ces enfants. Ceux-ci communiqueront les résultats de l'évaluation à la famille.

- Un comité de travail, composé de différents professionnels et chercheurs spécialisés dans le domaine du développement des enfants, a été formé afin de se pencher, entre autres, sur les questionnaires à inclure dans le protocole d'évaluation. Une première rencontre de ce comité a eu lieu le 17 mai 2017.
- Un étudiant en informatique a été embauché en tant que stagiaire pour l'été 2017 pour programmer le traitement des données colligées par les questionnaires afin de les traduire en rapports synthèses informatisés.
- Un travail de concertation avec les milieux scolaires et le CIUSSS de l'Estrie-CHUS a été réalisé en mai 2017 afin de déterminer les modalités de référence des enfants à ce projet d'évaluation.
- Le 28 juin 2017, le comité de travail s'est réuni une deuxième fois afin de travailler à l'élaboration du protocole d'évaluation.
- Il est prévu que ce projet d'évaluation soit fonctionnel et en opération à partir de la fin d'octobre 2017.
- Une formation pour les professionnels susceptibles de recevoir les rapports synthèses sera offerte à l'automne 2017.
- Un sous-comité de travail, formé de représentants du milieu scolaire et du CIUSSS de l'Estrie-CHUS, étudie le parcours de services dont pourraient bénéficier ces enfants. De plus, les mécanismes de référence des enfants seront formalisés.
- L'évaluation des enfants et de leurs parents débutera dès novembre 2017. Des intervenants des milieux scolaires et du CIUSSS Estrie-CHUS seront identifiés pour assurer la communication des rapports auprès des professionnels impliqués auprès de ces enfants.

La transition à l'âge adulte chez les jeunes présentant ou à risque de présenter un trouble de santé mentale

Membres du comité de travail (21 personnes):

- Anaëlle Cotnareanu, intervenante de l'organisme Source Soleil
- André Forest, directeur de l'organisme APPAMME
- Andrée-Anne Choquette, professeure de clinique, Université de Sherbrooke
- Audrey Guy, intervenante du Tremplin 16-30

- Charles Coulombe, organisateur communautaire, CIUSSS de l'Estrie-CHUS
 - Mylène Richer, coordonnatrice à la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue
 - Vanessa Gauthier, directrice du Tremplin 16-30
 - Élise Bernier, intervenante du Carrefour Jeunesse Emploi
 - Émilie Audet, chef de service à la direction des programmes en santé mentale et dépendance du CIUSSS de l'Estrie-CHUS
 - France Nadeau, chercheure, Institut universitaire du Centre Jeunesse de la ville de Québec
 - François Danis, intervenant de l'organisme le Tremplin 16-30
 - Josée Parent, fondatrice et présidente de l'organisme Mon Shack...mes choix...mon avenir.
 - Josée Trifiro, intervenante au Centre Jeunesse de l'Estrie
 - Martin Monette, direction de l'organisme Source Soleil
 - Marie-Julie Riopel, intervenante au Centre de réadaptation en dépendance et santé mentale de l'Estrie
 - Nicole Leblond, fondatrice du Centre d'hébergement alternatif de Sherbrooke (CHAS)
 - Mathilde Turcotte, chercheure, CIUSSS de la capitale nationale
 - Marie Boivin, organisatrice communautaire au CIUSSS de l'Estrie-CHUS
 - Mélanie Tremblay, intervenante de l'organisme Oasis
 - Chantal Charron, directrice de la Maison Jeunes-Est
 - Patricia Dionne, chercheure, Université de Sherbrooke
 - Stéphanie Grenier, travailleuse sociale au CIUSSS de l'Estrie-CHUS
- Ce projet s'adresse aux jeunes âgés de 16 à 24 ans qui présentent, ou sont à risque de présenter, un trouble de santé mentale et qui doivent composer avec les défis développementaux associés à la transition à l'âge adulte. L'objectif est de développer des interventions complémentaires à celles déjà offertes par le réseau des organismes communautaires et le réseau de santé et des services sociaux.
 - Une carte conceptuelle basée sur une recension des écrits exhaustive a été construite pour illustrer les principaux facteurs de risque associés à la transition à l'âge adulte chez les jeunes vulnérables. Cette carte conceptuelle a permis d'orienter les discussions du comité de travail.
 - Un comité de travail, composé de représentants de la grande majorité des organismes communautaires de la région de Sherbrooke œuvrant auprès de cette clientèle, de chercheurs, de gestionnaires du CIUSSS de l'Estrie-CHUS, de représentants de l'Institut universitaire de première ligne en santé et services sociaux et de l'Institut universitaire du Centre jeunesse de Québec, a été créé afin d'identifier les principaux besoins des jeunes non comblés par les services actuels en s'appuyant sur la carte conceptuelle relative à la transition à l'âge adulte. La première rencontre de ce comité a eu lieu le 12 avril 2017.

- Le 10 mai 2017, un focus-group a été réalisé auprès de 15 jeunes ciblés par les organismes partenaires qui doivent composer avec les défis développementaux associés à la transition à l'âge adulte. Cette rencontre a permis d'identifier avec eux les principaux besoins non comblés par les services actuels et de recueillir certaines de leurs idées en termes d'initiatives à développer.
- La combinaison des informations colligées auprès des jeunes et du comité a permis d'identifier les principales cibles à retenir dans le cadre du projet RBC. Une recension des écrits a été réalisée afin d'identifier les meilleures pratiques étudiées visant à répondre aux besoins de ces jeunes.
- Une deuxième rencontre avec le comité de travail a eu lieu le 7 juin 2017 afin de discuter des stratégies à mettre de l'avant dans le but de mieux rencontrer les besoins des jeunes durant la transition à l'âge adulte.
- Une programmation de stratégies en 7 volets a par la suite été développée et adoptée par le comité de travail au début de l'été 2017.
- Durant l'été 2017, une entente de partenariat avec un projet de Centre de jour visant à répondre aux besoins de la population du Centre-ville de Sherbrooke a été conclue dans la perspective d'intégrer les stratégies liées à la transition à l'âge adulte au sein de ce projet lors de son développement.
- Un premier volet de services sera déployé dans le cadre de cette stratégie à l'automne 2017. À cet effet, un groupe de pairs-entraidents composé de jeunes sera constitué en octobre 2017.
- Un travail de concertation avec le Carrefour jeunesse emploi de Sherbrooke a été mis sur pied pour discuter du volet insertion socioprofessionnelle de ces jeunes. L'Université est pressentie comme milieu propice pour sensibiliser les jeunes vulnérables à différents métiers et professions.

Les troubles d'apprentissage chez les jeunes

- Ce projet n'est pas encore démarré concrètement. La responsable de la Clinique Pierre-H.-Ruel a été rencontrée de même que des professeurs en adaptation scolaire. La pédiatre responsable de la Clinique des troubles d'apprentissage au CHUS a également été rencontrée.
- Compte tenu des nombreux projets en développement, nous avons décidé de débiter les travaux relatifs à cette problématique en novembre 2017.

La réintégration scolaire des jeunes ayant fait l'objet d'une hospitalisation en pédopsychiatrie.

Membres du comité de travail (19 personnes):

- Martine Bélanger, psychologue, École Mitchell-Montcalm
 - Janie Tremblay, Ressource régional santé mentale et psychopathologie, CSRS
 - Lyse Lavallières, travailleuse sociale, CIUSSS Estrie-CHUS
 - Clode-Roxane Fleury, enseignante au CHUS, CSRS
 - Katia Mercier, psychologue, CIUSSS Estrie-CHUS
 - Vincent Beaudry, pédopsychiatre, CHUS
 - Marie-Pierre Guermeur, infirmière chef en pédopsychiatrie, CHUS
 - Josiane Cliche, psychoéducatrice, CHUS
 - Valérie Marcoux, psychoéducatrice, CHUS
 - Catherine Samson-Morasse, coordonnatrice des cliniques externes, CHUS
 - Sarah Trépanier, psychoéducatrice, CIUSSS Estrie-CHUS-CJ
 - Hugo Carignan, professeur de clinique, Sciences infirmières
 - Louise Lemay, professeure, Service social
 - Yann Lecorff, professeur, Orientation
 - Jessica Rassy, professeure, Sciences infirmières
 - Mélanie Couture, professeure, Ergothérapie
 - Anne-Marie Tougas, professeure, Psychoéducation
 - Miguel Terradas, professeur, Psychologie
 - Isabelle Thibault, professeure, Psychoéducation
- Ce projet vise à développer une intervention afin de soutenir les jeunes lors de leur réinsertion scolaire suite à une hospitalisation pour problème de santé mentale. Ce projet est en démarrage et constitue la dernière problématique identifiée dans le cadre du Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale qui a été retenue au début de l'été 2017.
 - Les travaux de ce comité débutent le 3 octobre 2017.

Implication étudiante

Il est important de souligner l'investissement d'une diversité d'étudiants universitaires dans le cadre des activités réalisées par le Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale. Durant sa première année d'exercice, le Centre a permis à une dizaine d'étudiants des trois cycles en provenance de disciplines variées (psychoéducation, orientation professionnelle, adaptation scolaire, ergothérapie, psychologie, informatique) de s'impliquer et de prendre part à diverses étapes de développement. Voici les projets sur lesquels ces étudiants ont été impliqués :

- Réalisation de recensions d'écrits sur les problématiques de l'anorexie, la boulimie, l'hyperphagie, les troubles anxieux, la transition à l'âge adulte et sur les programmes probants reliés auxdites problématiques.
- Développement d'outils d'intervention reliés aux stratégies ciblées.
- Manualisation de deux programmes de prévention sur les troubles alimentaires et les troubles anxieux.
- Programmation informatique d'outils d'évaluation visant la clientèle présentant des troubles sévères non-spécifiques de 5-8 ans.

D'autres implications étudiantes sont prévues au cours de l'année 2017-2018. À cet égard, soulignons le fait que 10 étudiants à la maîtrise en psychoéducation, en orientation professionnelle et en ergothérapie réaliseront leur stage de 2^e cycle dans le cadre de certaines activités du Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale. De plus, une formation de 5 jours sera offerte à une dizaine d'étudiants du 2^e cycle en psychoéducation et en ergothérapie sur l'administration des protocoles d'évaluation pour les jeunes présentant des problèmes d'adaptation sévères non-spécifiques.

Autres réalisations, activités et projets en cours

En plus des activités orientées vers les 7 problématiques identifiées comme prioritaires, l'équipe du Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale a réalisé d'autres mandats durant sa première année d'exercice qui méritent d'être soulignés.

1. Présentation au Réseau universitaire intégré de santé de Sherbrooke

Le 17 mai 2017, une présentation des différentes priorités ciblées par le Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale, dont le projet de prévention des troubles anxieux en milieu scolaire, a été effectuée par Pr Pauzé auprès des membres du Réseau universitaire intégré de santé de Sherbrooke (RUIS). Le RUIS est constitué, à la base, de la Faculté de médecine et des sciences de la santé de l'Université de Sherbrooke et du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke afin d'assurer une desserte en soins spécialisés et une couverture de la formation médicale partout sur le territoire. Cette présentation a conduit à l'octroi d'une subvention de 75 000 \$ dédiée spécifiquement au développement et à l'implantation du programme de prévention des troubles anxieux dans différentes régions du Québec.

2. Projet de formation continue

En conformité avec les priorités ciblées et l'évaluation des besoins en termes de services aux jeunes et à leurs familles, le Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale a mis sur pied un séminaire de formation continue de deux jours sur l'évaluation familiale pour les professionnels. Celui-ci s'est tenu sur le Campus principal de l'Université de Sherbrooke les 15 et 22 septembre 2017. Une quarantaine d'intervenants ont participé à cette formation. Un autre séminaire sur le même thème sera offert en mars 2018. Aussi, ce séminaire sera mis en ligne au cours de l'automne et de l'hiver qui vient. Cela permettra à un plus grand nombre de participants de suivre ce séminaire à distance.

Le séminaire s'adresse à tous les professionnels du réseau de la santé et des services sociaux qui interviennent directement auprès des familles. Des démarches ont été effectuées afin que cette formation soit reconnue par les différents ordres professionnels (Ordres des psychologues, travailleurs sociaux et psychoéducateurs).

3. Présentation du Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale à la sous-ministre adjointe du ministère de la Santé et des Services sociaux

Le 6 septembre 2017, deux rencontres ont eu lieu avec madame Lyne Jobin, sous-ministre adjointe à la Direction générale des services sociaux du ministère de la Santé et des Services sociaux. La première rencontre avait pour objectif de présenter la programmation complète du Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale et de discuter plus spécifiquement du programme de prévention des troubles anxieux qui a été implanté dans deux écoles secondaires de Sherbrooke, lequel qui pourrait vraisemblablement s'étendre à l'ensemble du Québec. La deuxième rencontre visait à discuter du développement du projet concernant les enfants négligés âgés de 0-5 ans, qui implique également le ministère de la Famille, a été très bien accueillie. D'autres rencontres sont prévues avec ce dernier ministère afin de discuter de l'implantation éventuelle de ce projet à Québec et à Sherbrooke. Une subvention de 2 250 000 \$ a été demandée.

4. Création du site Web du Centre RBC d'expertise universitaire destiné aux enfants, adolescents et adolescentes, et aux jeunes adultes

Dans le contexte de la mise en route des activités du Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale, la création d'un site Web constitue un incontournable. Les visées du site Web se déclinent sous 4 objectifs principaux qui vont comme suit :

1. Une plate-forme permettant de mieux connaître le Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale : sa mission, ses objectifs, ses services, ses partenaires et sa démarche intersectorielle.
2. Un lieu de transfert de connaissances sur la santé mentale des jeunes permettant de diffuser des informations adaptées et des ressources visant les divers groupes ciblés : les professionnels et chercheurs, les parents et les jeunes eux-mêmes.

3. Une stratégie visant à supporter la mise en route et le déroulement des programmes et activités visant les jeunes et leurs familles par le partage de vidéos, guides et documentations diverses.
4. Un véhicule de diffusion et de rayonnement des activités du Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale et de ses partenaires : recherche, publications, programmes, activités de formation, etc.

Selon l'échéancier convenu avec l'agence *Basta Communication* responsable de la création du site, une première version du site Web sera opérationnelle et mise en ligne à la fin du mois d'octobre 2017.

5. Demande de subvention dans le cadre du Programme Audace du FRQSC

Durant l'automne 2017, il est prévu que le Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale, en collaboration avec des chercheurs de l'Université de Sherbrooke provenant de différents champs de recherche, participe au concours *Audace* lancé par les Fonds de recherche du Québec – Société et culture. Ce concours vise les projets qui :

- s'inscrivent dans une démarche intersectorielle – au sens où ils impliquent une collaboration entre des chercheurs d'au moins deux des trois grands secteurs couverts par les Fonds ;
- prennent le risque de se placer en rupture avec les cadres et schèmes de pensées établis ;
- sont susceptibles de produire des savoirs radicalement innovants et à fort potentiel de retombées.

Le montant maximum octroyé dans le cadre de ce concours est de 100 000 \$. La date limite de participation est le 22 novembre 2017. Les résultats sont attendus en mars 2018 prochain.

Conclusion

Beaucoup de travail a été accompli au cours de la première année d'existence du Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale destiné aux enfants, adolescents et adolescentes, et aux jeunes adultes. Un élan a été donné. Le défi est de maintenir la cadence, de consolider les acquis, de poursuivre le développement de certains projets et, surtout, de renforcer l'engagement des milieux d'intervention à cette aventure afin d'assurer la pérennité des projets.

Un autre défi est d'évaluer l'implantation et l'effet à court terme des interventions qui seront implantées. Un appel d'offres sera également lancé aux chercheurs afin d'évaluer la pertinence et l'impact de l'approche interdisciplinaire et intersectorielle que nous avons adoptée pour assurer le développement des projets d'intervention.

Au cours de la prochaine année, nous souhaitons confier à des chercheurs la responsabilité et l'animation de chacun des projets en développement. Ceux-ci seront garants du développement de chacun des projets, de la formation des étudiants impliqués et de la réalisation d'études portant notamment sur la qualité de l'implantation et l'effet des interventions. Il importe donc au cours de la prochaine année d'aller chercher d'autres financements dans le but de soutenir le développement de la recherche.

En terminant, je tiens à remercier Joelle Lepage, coordonnatrice du Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale, et Mélisa Audet, stagiaire postdoctorale, pour la qualité de leur travail, leur engagement et leur volonté à ce que ce Centre soit une réussite.

Annexes

Liste des personnes rencontrées du 1^{er} septembre 2016 au 30 septembre 2017

Secteur de la santé et des services sociaux :

- Annick Bonneville, chef de service au Programme Qualification Jeunesse du CIUSSS de l'Estrie-CHUS
- Annie Michaud, adjointe à la direction des programmes Jeunesse au CIUSSS de l'Estrie-CHUS
- Carmen Beauregard, directrice clinique de la pédopsychiatrie du CHUS
- Carol Fillion, PDGA aux programmes sociaux et de réadaptation du CIUSSS de l'Estrie-CHUS
- Carole Gendreau, organisatrice communautaire au CIUSSS de l'Estrie-CHUS
- Caroline Pesant et Éric Lavoie, pédiatres responsables de la Clinique des troubles alimentaires du CHUS
- Charles Coulombe, organisateur communautaire au CIUSSS de l'Estrie-CHUS
- Émilie Audet, chef de service à la direction des programmes de santé mentale et dépendance du CIUSSS de l'Estrie-CHUS
- Judith Kodsy, adjointe à la direction des programmes santé mentale et dépendance du CIUSSS de l'Estrie-CHUS
- Membres de la direction des programmes Jeunesse du CIUSSS de l'Estrie-CHUS
- Geneviève Beaulieu, pédiatre en pédiatrie sociale du CHUS
- Groupe de médecins en médecine familiale : ensemble des GMF de l'Estrie
- Intervenants en négligence du CIUSSS de l'Estrie-CHUS
- Johanne Fleurant et Manon Allard à la direction des programmes jeunesse du CIUSSS de l'Estrie-CHUS
- Katia Mercier, psychologue en première ligne auprès d'adolescents au CIUSSS de l'Estrie-CHUS
- Laurent Potvin, psychoéducateur au CIUSSS de l'Estrie-CHUS
- Lynda Périgny et Thérèse Côté-Boileau, respectivement directrices du programme Jeunesse au CIUSSS de l'Estrie-CHUS et de la pédiatrie du CHUS
- Marie-Claude Roy, pédiatre spécialiste des troubles d'apprentissage au CHUS
- Marie-Ève Langlais, adjointe à la direction des programmes DI-DP-TSA au CIUSSS de l'Estrie-CHUS
- Marie-Julie Riopel, intervenante au Centre de réadaptation en dépendance et santé mentale de l'Estrie
- Mélissa Généreux, Linda Pinsonneault et Claude Charbonneau de la Santé Publique de Estrie
- Membres du comité régional de concertation MSSS-MEES
- Stéphanie Grenier, intervenante au CIUSSS de l'Estrie-CHUS
- Stéphanie Mailloux, pédopsychiatre et Lisianne Legault, psychologue, de la Clinique des troubles anxieux du CHUS

Secteur de l'éducation

- Caroline Dallaire, directrice de l'école Monarque
- Isabelle Boucher, directrice du service des ressources éducatives
- Martine Bélanger et Sonia Vachon de l'école secondaire Montcalm
- Isabelle Côté, psychoéducatrice de l'école secondaire Collège Mont Notre-Dame
- Jérôme Gagnon, psychoéducateur à l'école primaire Cœur-Immaculé
- Karine Lussier, psychoéducatrice à l'école primaire Saint-Esprit
- Lucie Thériault, directrice du Regroupement des centres de la petite enfance de l'Estrie
- Marie-Pier Tardif, directrice de l'école primaire Larocque
- Membres du Comité régional de concertation : Ministère de la santé et de services sociaux -
Ministère de l'éducation et de l'enseignement supérieur
- Yan Descôteaux, service Pré-retour, CSRS

Secteur universitaire

- Andrée-Anne Choquette, professeure à l'École des sciences infirmières de la Faculté de médecine et des sciences de la santé de l'Université de Sherbrooke
- Diane Clavet, vice-doyenne au développement pédagogique et professionnel de la Faculté de médecine et des sciences de la santé de l'Université de Sherbrooke
- Emmanuelle Jasmin et Julie Myre-Bisaillon, chercheuses de la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke
- France Nadeau et Mathilde Turcotte, chercheuses à l'Institut universitaire du Centre Jeunesse de la ville de Québec
- Hugo Carrignan, professeur à l'École des sciences infirmières de la Faculté de médecine et des sciences de la santé de l'Université de Sherbrooke
- Jessica Rassy, professeure à l'École des sciences infirmières de la Faculté de médecine et des sciences de la santé de l'Université de Sherbrooke
- Linda Bell, professeure à l'École des sciences infirmières de la Faculté de médecine et des sciences de la santé de l'Université de Sherbrooke
- Marc Bélisle, Félix Berrigan, Sylvain Turcotte et Pascale Morin, chercheurs de la Faculté des sciences de l'activité physique de l'Université de Sherbrooke
- Mélanie Couture, de la Clinique universitaire en réadaptation de la Faculté de médecine et des sciences de la santé de l'Université de Sherbrooke
- Myriam Laventure et Isabelle Thibault, co-responsables de la Clinique de psychoéducation de la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke
- Patricia Marchandt, responsable de la Clinique Pierre-H.-Ruel de la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke
- Patrick Gosselin, professeur en psychologie de la Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Sherbrooke
- Paul Morin, chercheur à l'Institut de première ligne du CIUSSS de l'Estrie-CHUS

- Professeurs de la Clinique d'évaluation et d'intervention en enfance et en adolescence du Département de psychologie de la Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Sherbrooke – Campus de Longueuil
- Réginald Savard, chercheur en orientation professionnelle au Département d'éducation et pédagogie à l'UQÀM
- Responsables des stages en ergothérapie, psychoéducation, orientation professionnelle et service social de l'Université de Sherbrooke

Secteur communautaire

- André Forest, directeur de l'Association des proches de personnes atteintes de maladie mentale de l'Estrie
- Annie Lacroix, responsable de la Table intersectorielle pour les enfants en difficulté de Sherbrooke
- Chantal Charon, directrice de la Maison Jeunes-Est
- Élise Bernier, intervenante du Carrefour Jeunesse Emploi
- Karine Lizée et Julie Witty Chagnon de l'organisme Arrimage Estrie
- Josée Parent, fondatrice et présidente de l'organisme Mon Shack...mes choix...mon avenir.
- Louise Lévesque et Tania Boislard, intervenantes de l'organisme JEVI
- Marie-Claude Fortin, directrice de l'organisme l'Autre Rive
- Martin Monette, directeur de l'organisme Auberge du cœur
- Mélanie Tremblay, directrice de l'organisme Oasis de Granby
- Mylène Bérubé, responsable du projet Avenir d'enfants
- Mylène Richer, coordonnatrice à la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue
- Myriam Daganand, intervenante de l'organisme la Cordée
- Nicole Leblond, Michelle Allard et Mathieu Rouillard du Centre d'hébergement alternatif de Sherbrooke (CHAS)
- Patricia Hamel, directrice de l'organisme Secours-Amitié
- Table de concertation pour les jeunes réactifs au Centre Monarque du CIUSSS de l'Estrie-CHUS
- Vanessa Gauthier, directrice de l'organisme le Tremplin 16-30